

SAINT-CYR ALUMNI

LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

PAR JEAN-BAPTISTE GARDES - PROMOTION « GÉNÉRAL VANBREMEERSCH » (2001-04)

Le patrimoine français, intimement lié à notre Histoire de France, a toujours pu compter sur des défenseurs passionnés. Mais depuis quelques années, la sauvegarde du patrimoine est à la fois sous la pression du développement urbain ou de la désertification des territoires ruraux, et dans le même temps bénéficie d'un regain de mobilisation des Français, comme l'illustre le succès du loto du patrimoine par exemple. Il s'agit d'abord d'un devoir : entretenir un héritage séculaire, valoriser ces témoins du passé pour entretenir la fierté nationale et construire l'avenir. C'est aussi une mission extrêmement complexe qui nécessite de mobiliser la société tout entière avec des approches différentes, des initiatives

locales et nationales, des financements publics bien entendu mais aussi privés, qu'ils soient issus de dons ou d'une exploitation économique des lieux à préserver. La sauvegarde du patrimoine : un enjeu de puissance – l'attractivité touristique de la France - et de cohésion nationales. Une mission qui nécessite de fédérer toutes les énergies autour d'un projet en partageant des valeurs que l'on retrouve chez ceux qui s'engagent dans le métier des armes. Comment ne pas évoquer en introduction de ce dossier le souvenir du général Jean-Louis Georgelin dont la vie est un si bel exemple d'engagement au service de la France et de son patrimoine.



L'exploitation économique d'un lieu comme levier de la préservation du patrimoine

PAR FOULQUES D'ABOVILLE - PROMOTION « GÉNÉRAL VANBREMEERSCH » (2001-04) - DIRECTEUR DES OPÉRATIONS DE CULTURES ESPACES

Les questions liées au patrimoine et à sa préservation passionnent les Français, probablement parce que les bijoux dont regorge notre territoire sont les témoins d'époques dont la grandeur et la magnificence, trop souvent révolues, continuent de nous faire vibrer. Symboles d'ancrage et d'enracinement à notre terre charnelle, ils sont l'arrière-plan de nos pensées vagabondes lorsqu'elles s'échappent d'un quotidien trop écrasant ou d'un séjour prolongé en terre lointaine.

Qu'il s'agisse d'une cathédrale flamboyante ou d'un modeste calvaire, de vestiges gallo-romains ou de réalisations plus contemporaines, le patrimoine est aussi un formidable



vecteur d'enthousiasme quant à notre capacité collective à nous transcender, à nous atteler à des tâches qui nous dépassent. La préservation et l'entretien de ce patrimoine sont essentiels afin de le transmettre aux générations futures pour qu'il continue à être un élément

constitutif de notre fierté nationale. Il est impératif de faire découvrir le patrimoine à ceux qui n'ont pas conscience de la richesse culturelle de notre pays. C'est le rôle des écoles d'emmener tous les jeunes Français à la découverte de ces lieux jamais trop éloignés, guidés par des conférenciers passionnants, passeurs d'Histoire, qui ont tant à nous apprendre. La sauvegarde du patrimoine est un travail colossal qui mobilise le dévouement de propriétaires privés, d'associations d'entraide, de soutiens ou encore de mécènes qui sont autant d'acteurs essentiels. L'Etat, quant à lui, subventionne et contrôle. La lourdeur et la lenteur des processus administratifs dans l'aménagement du territoire font parfois grincer des dents, mais sont souvent essentiels pour éviter des désastres que l'on peut voir dans d'autres pays où la conservation du patrimoine est moins encadrée.

L'exploitation économique des lieux, lorsqu'elle est possible, est un levier intéressant. Elle répond à un double impératif : financer la préservation et l'entretien, et permettre l'ouverture au public des lieux concernés

dans un but de transmission et d'éducation. Cette exploitation n'est pas toujours possible en raison de l'isolement du site, de la géographie des lieux ou tout simplement par manque de volonté et de moyens de se lancer dans une telle entreprise. L'exploitation d'un lieu demande de mettre en place un projet centré sur le lieu et ce qu'il a à offrir, mais aussi centré sur le visiteur et ce qui lui sera proposé. La rencontre de ces deux préoccupations, le lieu et le visiteur, nécessite réflexion, temps et investissement. D'abord, il s'agit de créer un environnement favorable, concevoir un parcours de visite cohérent pour que le visiteur puisse vivre ce qu'il est maintenant convenu d'appeler une « expérience de visite ». Visite des lieux, immersion dans des scènes historiques, moyens de médiation attractifs, spectacles... les idées sont nombreuses en fonction de la topographie des lieux, des moyens engagés ou encore de la saisonnalité.

Il s'agit ensuite de le faire savoir et d'utiliser tous les outils de communication possibles pour parler à un

d'une billetterie raisonnable, l'ajout d'animations régulières dédiées aux différents publics peut permettre de les faire revenir régulièrement. Les facilités de restauration, de boutique, l'accueil de groupes, de séminaires, voire d'hébergement permettent de diversifier les sources de revenus et sont souvent un atout clé pour le visiteur. La collaboration avec d'autres sites voisins peut aussi permettre de créer une « destination » et de partager certains coûts. Notre pays est la première destination touristique mondiale et ses trésors patrimoniaux participent grandement à notre attractivité, au même titre que nos paysages ou notre gastronomie. C'est donc un impératif économique stratégique de redoubler d'imagination pour que ce patrimoine reste debout et vivant. L'exploitation économique de ces lieux soulève des questions, voire choque ceux pour qui tout ce qui touche à la culture devrait relever du service public et ne devrait pas avoir vocation à dégager des bénéfices.



L'atelier des lumières, centre d'art numérique créé par Culturespaces

public qu'il faut au préalable définir : population locale autour de la célébration d'un lieu emblématique à des occasions régulières, touristes français ou étrangers qui choisiront dans une multitude d'offres quel sera le moment culturel ou patrimonial de leur séjour de vacances. Enfin, la mise en place d'un tel projet doit se faire à coûts contenus afin que l'opération puisse dégager des marges de manœuvre qui pourront être réinjectées partiellement dans l'entretien des lieux et l'amélioration de ce parcours visiteur. Un cycle vertueux se met ainsi en route et les logiques économiques et patrimoniales s'alimentent. Au-delà

Pourtant la rentabilité que des entreprises ou des particuliers arrivent à dégager est un levier indispensable, porteur d'investissements pour l'avenir. Quel que soit le modèle économique d'exploitation d'un lieu, ce sont des passionnés qui s'engagent dans ces métiers, avec au cœur la volonté de valoriser le patrimoine. Les anciens officiers y sont d'ailleurs très nombreux, que ce soit dans le secteur public ou le secteur privé, comme un signe de continuité entre les valeurs de la Défense nationale et celles de la défense de notre patrimoine.

